

Stagnation des livraisons et reprise de la hausse des prix en fin d'année 2016

Suivant le mouvement français, la production de lait en Bourgogne-Franche-Comté diminue de 4% en 2016. Cette baisse vient d'un effet conjugué des mauvaises conditions météorologiques de l'année, qui ont impacté la qualité des fourrages, et des mesures compensatoires mises en place pour endiguer la surproduction. Le prix du lait conventionnel continue à baisser, à 317 € les 1000 litres, mais repart à la hausse en fin d'année. Le lait AOP "massif du Jura" augmente encore légèrement sur l'ensemble de l'année, à 495 € les 1000 litres. En raison du repli de la collecte, un grand nombre de fabrications diminuent, en particulier celles des pâtes pressées et des produits laitiers frais.

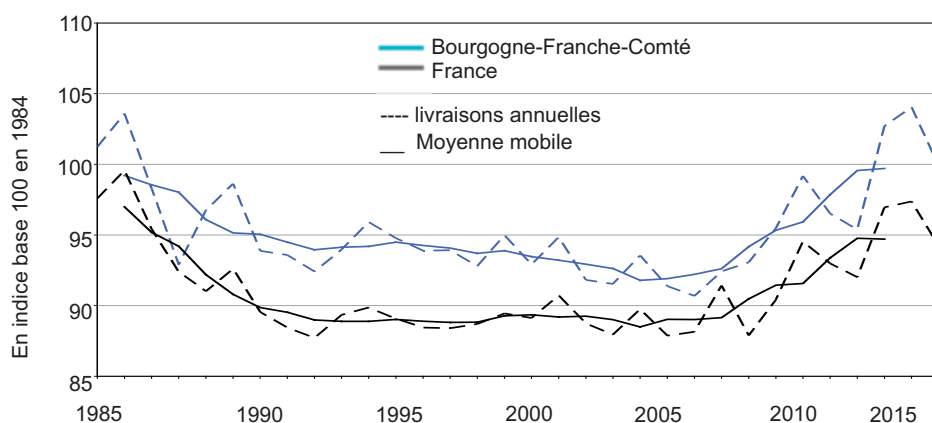
Au niveau mondial les livraisons de lait sont restées stables en 2016 par rapport à 2015 (- 0,12 %). Les évolutions sont toutefois très contrastées d'un continent à l'autre. Principalement du fait de pluies abondantes, les livraisons ont reculé en Argentine, Australie et en Nouvelle-Zélande respectivement de 12 %, 6 % et 2 %. Ces 3 pays composent à eux trois 15 % de la collecte de lait mondiale. A contrario, représentant respectivement 33 et 52 % de la production mondiale de lait, la production laitière a progressé de près de 2 % aux États-Unis et 0,3 % dans l'Union Européenne. Au sein de cette dernière, les livraisons d'une année sur l'autre ont été également

très contrastées entre les pays. Ainsi 16 pays ont produit plus de lait en 2016 qu'en 2015, dont les Pays-bas + 7 %, l'Irlande + 4 % et la Pologne + 2 %. L'Allemagne poids lourd de la production de lait en Europe a maintenu son niveau de production de 2015. À l'inverse, 11 pays ont baissé leur production de lait en 2016 dont - 3 % pour la France et - 4 % pour le Royaume-Uni. Les mauvaises conditions météorologiques de l'année, fortes pluies au printemps suivi d'une sécheresse estivale, sont à l'origine de ces baisses de production. Toutes les régions françaises ont subi des baisses de livraisons en 2016.

Le potentiel laitier des vaches diminue

La région Bourgogne-Franche-Comté a produit 1 549 millions de litres de lait en 2016, soit 6,6 % du lait national. Ses livraisons ont reculé de 1 point de plus que la moyenne nationale en 2016 (- 4 %). Cette baisse moyenne régionale révèle en fait de fortes disparités entre les livraisons de lait conventionnel et celles de lait AOP. Alors que la production de lait AOP a légèrement diminué de 0,3 %, celle du lait conventionnel a chuté de plus de 7 %. Côté AOP, les mauvaises conditions météorologiques de l'année et l'alimentation hivernale des vaches laitières à base de foin (sans ensilage) imposée par les cahiers des charges sont la cause principale de cette baisse de production de lait sur un marché pourtant porteur et rémunérateur. Les fortes précipitations du printemps auront non seulement dégradé le potentiel laitier du pâturage des vaches laitières mais surtout fortement impacté la qualité du fourrage produit trop tard dans la saison et donc avec moins de richesses et valeurs nutritives utiles aux vaches laitières. Les résultats de contrôles de performance laitière révèlent ainsi que chaque vache laitière a produit en moyenne environ 300 litres de lait de moins en 2016 qu'en 2015.

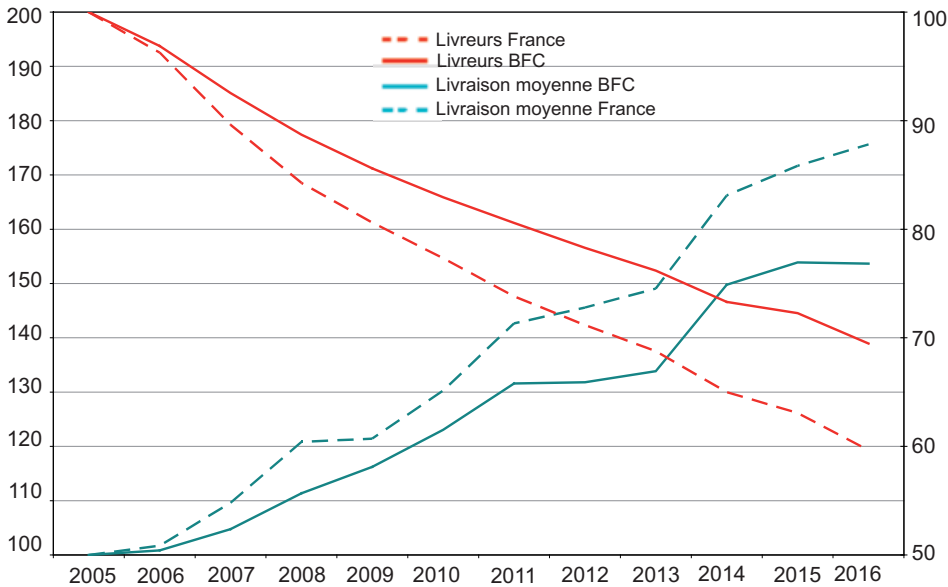
Des livraisons annuelles en repli en 2016



Les livraisons moyennes régionales stagnent en 2016

Livraison moyenne
en base 100 en 2005

Nombre de livreurs
en base 100 en 2005



Source : Enquêtes annuelles laitières

Pour les éleveurs il aura fallu compenser cette perte de production laitière permise par la ration de base fourragère par l'achat de concentrés supplémentaires. Cela a impacté la trésorerie des exploitations par une augmentation des coûts de production.

Endiguer la surproduction de lait depuis 2014

Les laits conventionnels produits dans la région ont vu leur niveau quant à eux baisser de plus de 7 % comparativement à 2015 sous l'effet conjugué de la météo et des mesures conjoncturelles prises au niveau national et européen pour endiguer la surproduction laitière d'un marché atone à cette époque. Ainsi, les producteurs de lait conventionnel qui réduisaient leur production de lait sur le dernier trimestre comparativement à la même période de 2015, ont reçu une aide financière de compensation. En dehors du Doubs et du Jura majoritairement producteurs de lait AOP, les volumes soustraits volontairement par les producteurs durant cette période se sont étagés dans la région entre 2 et 4 % des volumes départementaux.

Les prix repartent à la hausse en fin d'année

En 2016, le prix du lait européen a continué sa baisse entamée à l'automne 2014. Impacté par une surproduction mondiale et une demande insuffisante, il est resté sous la barre des 300 € les 1 000 litres tous les mois de l'année jusqu'en novembre, période à laquelle cette tendance a commencé à s'inverser. Par conséquent, il a affi-

ché une moyenne sur l'année historiquement basse de 285 €, soit 8 % de moins qu'en 2015. Il a même atteint le minimum de 257 € en juin et juillet 2016.

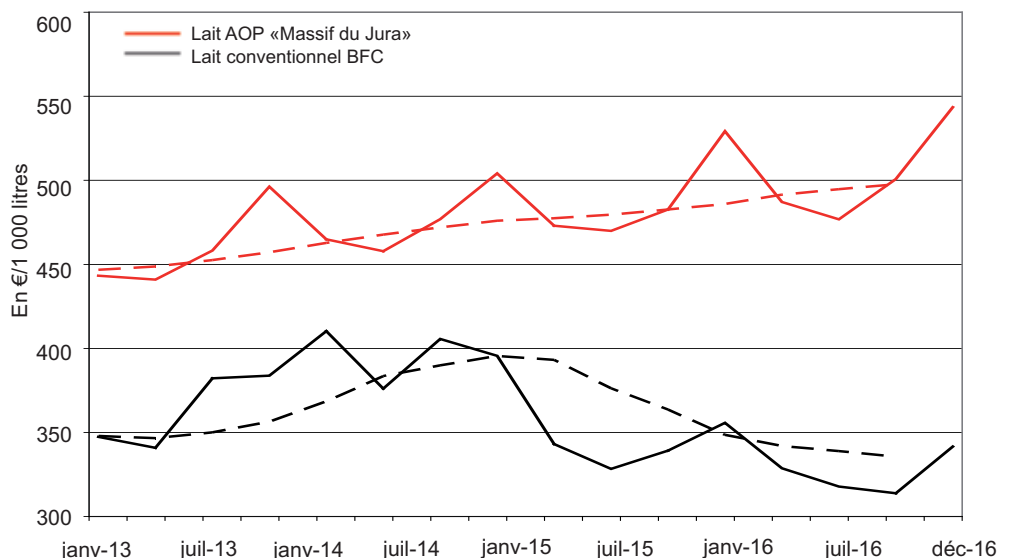
L'évolution du prix de lait moyen français a été globalement la même qu'au niveau européen. Ainsi, le prix moyen du lait national s'établit à 312 € en 2016, soit 6 % de moins que 2015, avec un minimum de 295 € en juillet.

La Bourgogne-Franche-Comté se caractérise par la part prépondérante des fromages produits sous AOP «massif du Jura». De ce fait, le prix du lait régional, toutes qualités confondues, s'établit à 411 € les 1 000 litres, soit 100 € de plus qu'au niveau national. Le lait conventionnel produit en région suit cependant la tendance française : 317 € les 1 000 litres, soit un recul de 7 % par rapport à 2015. Son prix repart toutefois à la hausse en fin d'année. À l'inverse, le prix du lait AOP «massif du Jura», qui représente les deux tiers des livraisons régionales, augmente de 1 % en 2016 pour s'établir à 495 € les 1 000 litres.

Une évolution contrastée des produits laitiers régionaux

En 2016, le repli des livraisons de lait de vache se traduit par une baisse des fabrications d'un grand nombre de produits laitiers, en Bourgogne-Franche-

Le prix du lait AOP «Massif du Jura» continue à augmenter



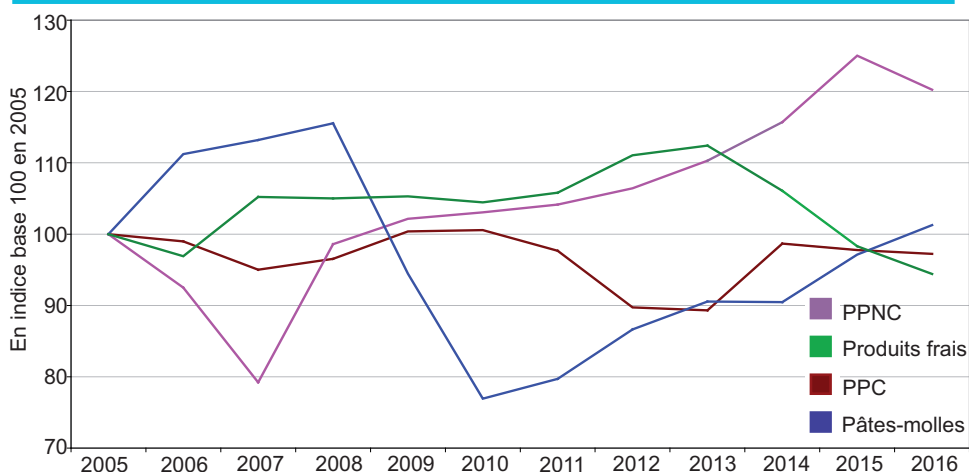
Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Comté comme ailleurs en France.

Parmi les fromages affinés produits dans la région, ce recul affecte principalement les pâtes pressées non cuites. Après 8 années consécutives de croissance, les quantités reculent de 3,8 % en 2016, à 23 479 tonnes. Si la production de Morbier augmente légèrement, les quantités fabriquées de Raclette et d'autres pâtes pressées non cuites se replient nettement. La production de pâtes persillées dont l'AOP Bleu de Gex Haut-Jura, qui pèse peu en Bourgogne-Franche-Comté, diminue de 3,1 %.

À 77 750 tonnes en 2016, la production globale de pâtes pressées cuites recule modérément (-0,5 %). La baisse des fabrications de Comté et d'Emmental est presque compensée par les autres fabrications de pâtes pressées cuites qui atteignent un niveau record, à plus de 5 000 tonnes (+ 38 % par rapport à 2015). 61 187 tonnes de Comté ont été produites en 2016, soit un recul de 2 % sur un an. Parallèlement, les stocks de Comté sont en forte augmentation en 2016, avec un rapport Stocks/Ventes qui passe de 7,6 mois en décembre 2015 à 8,1 mois

Baisse en 2016 de la production de produits frais et des fromages affinés, à l'exception des pâtes molles



Source : Enquêtes annuelles laitières

en décembre 2016, ceci contribuant à maintenir les prix de vente à un niveau élevé avec des fromages de plus en plus âgés.

En 2016, la région a produit 23 183 tonnes de pâtes molles, soit 4,4 % de plus que l'année précédente. Alors que la production de Mont d'Or est stable, les autres pâtes molles fabriquées dans la région (Brie, Camembert, AOP Epoisses, etc..) augmentent nette-

ment. Fabriquées en partie dans la région, les productions totales d'AOP Chaource et d'AOP Epoisses se sont élevées respectivement à 2 453 tonnes et 1 376 tonnes, et celle de l'IGP Soumaintrain à 92 tonnes (source INAO-CNAOL).

Avec 104 221 tonnes produites en 2016, la région réalise 71 % de la production nationale de fromages fondus, produits pour l'essentiel dans le Jura. Cette production est en hausse de 6,5 % par rapport à 2015. La Bourgogne-Franche-Comté, qui produit 90 % du Metton et de la cancoillotte, en a fabriqué 5 648 tonnes en 2016, soit une hausse de 2,4 % en un an.

Les fabrications de produits laitiers frais sont globalement en recul, pour la troisième année consécutive. La production de yaourts et desserts lactés recule de 11,5 % par rapport à 2015 et tombe à 166 833 tonnes. Ce recul est beaucoup plus marqué qu'en moyenne nationale (-5 %). La baisse de quantités de fromages frais (111 688 tonnes en 2016) est beaucoup plus limitée (-1 %). À l'opposé, la production régionale de crème atteint un record à 31 560 tonnes, soit + 39 % par rapport à 2015.

An niveau national, la Bourgogne-Franche-Comté, contribue pour près de 11 % à la production de laits en poudre, lait concentrés et produits dérivés du lait (caséines, lactose...). La production régionale de ces produits s'établit à 101 339 tonnes en 2016, soit une baisse de 7 %.

Les fabrications de produits laitiers en 2016

Volume de lait en milliers de litres Fabrications de fromage en tonnes	Quantité fabriquée en 2016	Part dans la production nationale (%)	Evolution 2015-2016 (%)
Pâtes pressées cuites	77 750	23,6	- 0,5
dont Comté	61 187	95,0	- 1,9
dont Emmental	11 546	4,7	- 4,9
Pâtes pressées non cuites	23 479	9,5	- 3,8
dont Morbier	10 992	100,0	+ 2,1
dont raclette	11 111	19,5	- 5,9
Pâtes molles	23 183	5,6	+ 4,4
dont Mont d'Or	5 323	100	- 0,2
Fromages fondus	104 221	71,5	+ 6,3
dont metton cancoillotte	5 648	90,0	+ 2,4
Fromages frais	111 688	17,0	- 1,0
Yaourts et desserts lactés	166 833	7,7	- 11,5
crèmes	31 560	7,3	+ 39,0
Laits en poudre, laits concentrés, produits dérivés du lait	101 339	10,8	- 7 %

Source : Enquêtes annuelles laitières 2015 et 2016

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

En 2016, la productivité des vaches laitières diminue

Au cours des années 2010, les livraisons de lait des exploitations de Bourgogne-Franche-Comté se situent en moyenne un peu au dessus de celles de la décennie précédente. Si l'accroissement de la taille des élevages (+ 50 % entre 2000 et 2015) a partiellement compensé la baisse du nombre d'exploitations (-39 %), au total, le cheptel régional a diminué de 9 % en 15 ans. Le supplément de livraisons par rapport à 2000 est donc dû à l'augmentation importante de la productivité des vaches : une vache fournit en moyenne 6 131 litres de lait par an en 2015, contre 5 092 litres en 2 000, soit 20 % de plus.

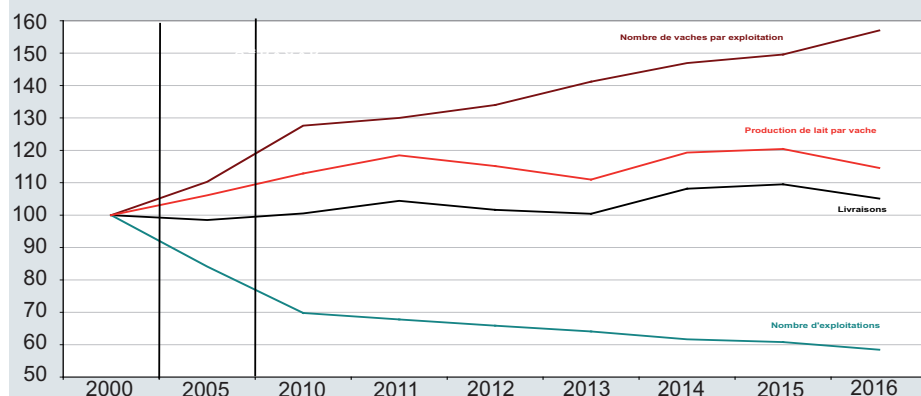
Cette hausse de la productivité concerne tous les départements de la région. Les écarts entre départements demeurent toutefois importants : En 2016, la productivité des vaches de l'Yonne est 1,5 fois supérieure à celles de la Nièvre. Les élevages du Doubs et du Jura dont les cahiers des charges des fromages AOP produits imposent une alimentation à base d'herbe et la race Montbéliarde ou Simmental se situent à un niveau intermédiaire.

En 2016, le mouvement de concentration des exploitations laitières se poursuit. Le cheptel régional de vaches laitières augmente légèrement, porté par les élevages du Doubs et du Jura qui augmentent de 3 500 têtes contre une diminution de 1 150 pour le reste de la région. Mais les mauvaises conditions météorologiques de l'année 2016 ont provoqué une chute de 5 % de la production laitière par vache. Cette diminution, plus limitée dans le Doubs et le Jura, atteint 10 % en Côte d'or. Au total, les livraisons régionales baissent donc de 4 % en 2016.

Sources : EAL 2016 et EML

Les facteurs expliquant l'évolution des livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté

Base 100 en 2000



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

La filière Bio

En 2016, la Bourgogne-Franche-Comté compte 219 exploitations produisant du lait de vache certifié biologique, un nombre stable depuis 2012. Les livraisons de lait biologique représentent 53,5 millions de litres, soit 3,9 % des livraisons de lait régionales. Comme dans le cas du lait conventionnel, les livraisons de lait bio sont légèrement en retrait par rapport à 2015. Le Doubs, la Haute-Saône et le Jura réalisent à eux seuls 88 % des livraisons régionales.

Le prix moyen payé aux livreurs de la région s'établit à 520 euros les 1 000 litres de lait, et atteint 569 euros dans le Jura, contre 456 euros en moyenne nationale. La plus value sur le prix du lait bio en région Bourgogne-Franche-Comté s'explique par la production de fromages AOP "massif du Jura" dont le lait associé, bio ou non, est mieux valorisé que pour les autres fabrications fromagères.

Les principales fabrications issues de lait bio sont les yaourts et desserts lactés (10 245 tonnes, soit 6,2 % de la production régionale), les fromages à pâtes pressées cuites (3 712 tonnes, soit 4,8 % de la production régionale), et les fromages frais (2 015 tonnes, soit 1,8% de la production régionale).

Sources : EAL 2016 et Enquêtes Mensuelles Laitières

Méthodologie, définitions

L'enquête annuelle laitière (EAL) est réalisée par le Service régional de l'information statistique et économique (SRISE). Cette enquête est exhaustive. Les établissements laitiers interrogés sont ceux collectant plus de 180 000 litres de lait par an et ceux transformant du lait ou des produits laitiers.

La livraison d'un département est la quantité de lait livré par les producteurs de ce département à un établissement laitier, quelle que soit sa localisation.

La collecte d'un département est la quantité de lait collecté par les établissements laitiers de ce département, quelle que soit la localisation des producteurs.

Le prix du lait d'un département est celui payé par les établissements de ce département. Il s'entend toutes qualités confondues. C'est le prix moyen payé au producteur avant déduction des taxes à la charge de celui-ci. Il est différent du prix du lait standard qui correspond au prix du lait payé pour une qualité de 32 g/l de matière protéique et de 38 g/l de matière grasse.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex

Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99

Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon

Directeur de la publication : Florent Viprey

Rédaction : Stéphane ARDROVER, Eric SEGUIN, J-Marie DESBIEZ-PIAT.

Composition, Impression : DRAAF/SRISE

www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution

ISSN : 2493-6499

Prix : 2,50 €

© Agreste 2018



Déclinaisons départementales

Côte d'Or

En 2016, le nombre d'exploitations laitières de Côte d'Or est de 217, soit 14 de moins qu'en 2015. Les livraisons de lait chutent de 10,6 %, à 93 millions de litres.

Sur les 10 établissements que compte le département, 4 d'entre eux collectent du lait. La collecte s'établit à 81 millions de litres, en baisse de 12 %. Le prix du lait payé par les établissements chute fortement par rapport à 2015, pour s'établir à 301,8 euros les 1000 litres, à un niveau inférieur à la moyenne nationale (311,5 €/1000 l). Outre 455 tonnes de produit frais, la Côte d'Or a produit 2383 tonnes de pâtes molles (dont l'Époisse), soit 12 % de plus qu'en 2015.

Doubs

Comme ailleurs en France, le nombre d'exploitations laitières diminue en 2016 dans le Doubs, passant de 2045 à 1979. Les exploitants du département ont livré 586 millions de litres de lait, soit un peu moins qu'en 2015.

Le Doubs compte 102 laiteries, soit la moitié des établissements régionaux. Parmi elles, 91 collectent du lait. La collecte, essentiellement réalisée en zone AOP, s'établit à 685 millions de litres, en recul de 2,7% par rapport à 2015. Alors que la crise laitière a abouti à une forte chute du prix du lait au niveau national, celui payé par les établissements du Doubs poursuit sa hausse en passant de 455,7 à 465,2 €/1000l, soit plus de 150 € au dessus du prix national.

La quasi-totalité du lait collecté par les établissements du Doubs est transformée dans le département. Les quantités de Pâtes pressées cuites fabriquées sont stables par rapport à 2015, avec un total 47 778 tonnes, dont 37 790 tonnes pour le seul Comté. À 20 083 tonnes, la production de Pâtes pressées non cuites recule de 4%, pour l'essentiel à cause de la baisse des quantités de raclette fabriquées. La production de Morbier augmente au contraire de 3,3%, à 9 062 tonnes. Si la production de Mont d'Or

(5323 tonnes) est stable en 2016, celles des autres pâtes molles augmentent fortement, passant de 643 à 1 027 tonnes.

Jura

Si le nombre d'exploitations laitières passe de 971 à 946 entre 2015 et 2016, les livraisons de lait restent stables dans le Jura, ainsi que le volume collecté par les établissements du département (266 millions de litres). Comme le Doubs, le Jura bénéficie d'une collecte essentiellement réalisée sous label AOP. Le prix payé par les établissements laitiers augmente de 4,1% en moyenne annuelle. À 507,3 €/1000 l, ce prix est un des plus élevés de France, derrière celui payé par les établissements de Savoie et de Haute-Savoie.

Les fabrications de Comté diminuent sensiblement en 2016 (23 397 tonnes, soit une diminution de 4,5%). C'est aussi le cas du Morbier : 1930 tonnes, en baisse de 2,9 %. Le département produit également plus de 70 % de la production nationale de fromages fondus.

Nièvre

La Nièvre compte 43 exploitations laitières qui ont livré 19 millions de litres en 2016, soit 10% de moins qu'en 2015. Le prix payé aux livreurs chute de 6% sur l'année à 301,9 €/1000 l. La quasi-totalité du lait est collectée et transformée par des établissements situés hors du département.

Haute-Saône

En 2016, le nombre d'exploitations laitières diminue fortement en Haute-Saône, passant de 793 à 756. Les volumes de lait livrés reculent de 6,1 %, à 276 millions de litres. 3 établissements ont collectés 201 millions de litres de lait, dont seulement 110 millions sont transformés dans le département. Le prix payé aux producteurs est en baisse à 327,9 € les 1 000 litres.

Le volume de Pâtes pressées cuites fabriquées en Haute-Saône (5474 tonnes)

recule en 2016. Les fabrications d'Emmental, première production de cette catégorie en Haute-Saône, baissent de 8%. Les autres produits laitiers du département affichent de meilleurs résultats.

Les fabrications de pâtes molles augmentent de 2 %. La Haute-Saône est également très présente dans la production des dérivés de l'industrie laitière.

Saône-et-Loire

En 2016, la Saône et Loire compte 293 exploitations laitières, soit 5 % de moins qu'en 2015. Les volumes de lait livrés chutent de 6,5 %, à 130 millions de litres. Le prix payé aux livreurs diminue de 4,5% à 316,7 €/1000, un peu au-dessus de la moyenne nationale.

À l'exception des fromages fondus, les productions de l'industrie laitière de la Saône et Loire sont en recul en 2016. Les productions de fromages frais baissent de 6% par rapport à l'année précédente, et les poudres de lait de 3 %. L'activité laitière du département est marquée également par sa forte part dans la production nationale de lait en poudre.

Yonne

L'Yonne compte 208 exploitations laitières en 2016, 14 de moins qu'en 2015. A 103 millions de litres, les livraisons de lait sont en recul de 8 % sur un an, et le prix payé aux producteurs, 287 €/1000 l, diminue de 10 % pour tomber en-dessous de la moyenne nationale.

L'éloignement géographique des zones d'élevage et des établissements laitiers implantés dans le département explique que l'essentiel du lait produit dans l'Yonne est livré dans d'autres départements, tandis que le lait collecté et transformé dans les laiteries de l'Yonne provient essentiellement d'autres départements.

L'évolution des principales productions laitières du département est contrastée. La production de yaourts et de fromages lactés subit la plus forte diminution, passant de 186 544 à

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

165 040 tonnes, soit -11,5 %. Avec 104 440 tonnes fabriquées en 2016, la production de fromages frais est presque stable.

La production de crèmes atteint 31 222 tonnes, soit une progression de 40 %.

Territoire de Belfort

Le Territoire-de-Belfort compte 77 exploitations laitières en 2016. Elles ont livré 19 millions de litres de lait, soit 10% de moins qu'en 2015. La totalité de ce lait est livrée hors département,

à un prix moyen de 328,4 €, soit une forte baisse de 4,8 % par rapport à 2015. Ce prix reste néanmoins au-dessus de la moyenne nationale.

Un seul établissement fabrique des produits laitiers, de la cancoillotte et d'autres fromages fondus.

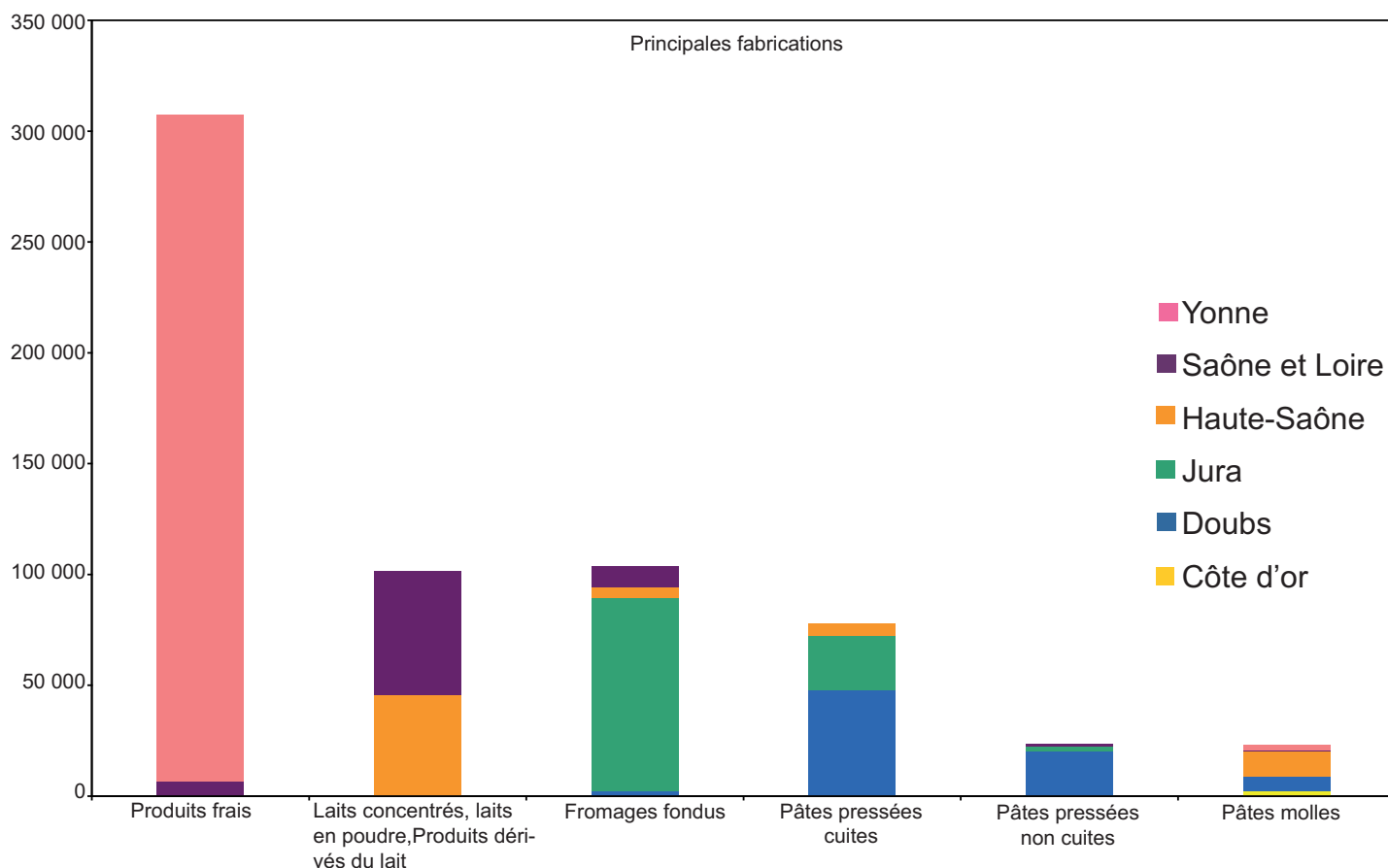
Le département du Doubs concentre plus du tiers de la production régionale de lait

	Côte d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône et Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Livraisons (millions de litres)	93	586	313	19	276	130	103	29	1 549
Nombre de livreurs	217	1 979	946	43	756	294	208	68	4 511
Livraison moyenne (milliers de litres)	430	296	330	430	365	443	496	428	343
Part du lait qui quitte la région (%)	15	6	1	100	31	39	90	21	20
Nombre d'établissements laitiers	10	102	61	2	11	9	3	1	199
Collecte des établissements (millions de litres)	81	685	266	0	201	83	48	0	1 365

Source : Enquête annuelle laitière 2016

Productions fromagères : des spécialisations départementales marquées

En tonnes



Source : Enquête annuelle laitière 2016